

Aujourd'hui, la température a été plus douce, les éclaircies plus nombreuses; il serait vivement à souhaiter que le temps se mette maintenant franchement au beau et au chaud."

Les marchés américains n'offrent pas de grand changement depuis la semaine dernière. Les nouvelles des districts à blé d'hiver ont aidé à maintenir les prix assez fermes, on s'attend à des dommages causés par la sécheresse aux récoltes en terre; cependant la région du sud-ouest a été arrosée par les pluies et mis fin partiellement à la sécheresse dont elles souffraient.

Hier, malgré la tranquillité des affaires, le marché de Chicago avançait sur les achats du découvert et la fermeté à Liverpool qui haussait de 8d sur le blé.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des États-Unis:

Chicago, No 2, rouge	76
New-York, No 2, rouge	79½
Duluth, No 1 dur	75½
Détroit, No 2 rouge	75½

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier:

	Mai	Juil.
Chicago	71½	73
New-York	78½	77½
Duluth	75½	75½
Détroit	75½	

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures:

	Mai	Juillet
Jeudi	71½	72
Vendredi	71½	72½
Samedi	71½	73½
Lundi	71½	73½
Mardi	71½	72½
Mercredi	71½	73

On cotait en clôture, hier, sur le marché de Chicago:

Blé d'inde facile: 33½c mai; 34½c juillet et 35c septembre.

Avoine, à la hausse: 27½c mai; 24½c juillet et 22c septembre.

MARCHES CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial*, de Winnipeg, du 29 avril 1899:

"Le marché local n'offre rien de particulier à signaler; il s'est fait peu d'affaires. Les acheteurs à l'exportation qui ont acheté assez activement la semaine dernière se sont tenus éloignés du marché, cette semaine, et les affaires qui se sont traitées ont été abandonnées aux commerçants de moindre envergure. La

semaine dernière le prix du No 1 dur en magasin à Fort William a été laissé de 72c à 72½c. Lundi, avec quelque avance sur les marchés de l'extérieur, le prix du No 1 est monté à 73c, mais pour retomber de nouveau mardi, des ventes ayant été faites dans la matinée à 72½c et dans l'après-midi, les autres marchés ayant décliné fortement, les acheteurs ont réduit leurs offres à 71½c. Mercredi et jeudi, le commerce a été languissant mais ferme, et les prix sans changement. Hier, l'impression était meilleure et le No 1 dur à Fort William atteignait 72c.

Le No 2 dur et le No 1 du Nord restent à 3c au-dessous du No 1 dur et le No 3 dur, le 2 du Nord et le 1 du printemps, à 6½c au-dessous du 1 dur.

Le séché No 2 dur valait, hier, 64½c et le séché No 2 du Nord 63½c en magasin à Fort William. Il y a seulement quelques chars dépareillés de ces qualités de blé, qui arrivent sur le marché, et les marchands sont surpris qu'il semble y avoir si peu de blé séché, après tout ce que l'on a dit de blé humide et de blé mouillé. On s'attend à l'ouverture de la navigation à Fort William vers la fin de la semaine prochaine, si le temps continue à être favorable.

La dépêche de Toronto cote comme suit les marchés d'Ontario:

"Blé, plus facile, à 68c. rouge et blanc 83c, No 1 dur du Manitoba à North Bay et 85c, moulins en transit. Farine, tranquille; Straight rollers, en barils, \$3.16, en lots de chars, fret Toronto. Issues, sans changement; gr 1 au char, de \$14 à \$16, et No 1 de \$12 à \$12.50, ouest. Orge, nominale, à 41c, No 1, ouest. Sarrasin, soutenu, de 48 à 50c, ouest. S-igle, soutenu à 53, ouest. Maïs, tranquille de 35½ à 36c pour Canadien jaune, ouest et 43½c, Est, et 42½c, ouest, pour Américain, No 2. Avoine, plus facile, 42c demandé pour blanche, ouest. Farine d'avoine, soutenue, à \$3.80, en sacs et \$3.90 en barils, lot de char, Toronto. Pois, soutenus, de 64 à 65c, ouest."

Le marché de Montréal serait plus actif si le fret était moins rare. Il y a des demandes sous considération, mais pour les blés d'Ontario, la meunerie achète volontiers à des prix que l'exportation n'est pas encore disposée à payer. Les offres de blé du Manitoba sont limitées de sorte que les transactions s'en ressentent; la situation ne peut guère tarder à changer car les ensemencements tirent à leur fin et seront achevés cette semaine. Les fermiers offriront d'autant plus le grain que les prix sont bons et que la superficie ensemencée sera supérieure de 20 p. c. environ à celle de l'année dernière.